

Michel Muller

Covid-19 Prophylaxie

Comment maîtriser une épidémie
sans ruiner l'économie et désespérer
les populations

Viasocial

Michel Muller

Covid-19 **Prophylaxie**

Comment maîtriser une épidémie
sans ruiner l'économie et désespérer
les populations

Viasocial

Livres publiées par l'auteur

- Le meurtre politique 2017
- Grégory-la justice manipulée 2019
- Covid-19 mensonges et vérités 2020
- La montre de Victor Hugo 2020

© Viasocial 2020

Les responsables du gouvernement et de l'administration,
les députés, les sénateurs, les maires, les représentants
d'organisations syndicales sont autorisés à copier et à diffuser
sans droits le présent ouvrage.

Sommaire

L' ERREUR GÉNÉRIQUE.....	1
--------------------------	---

L'erreur générique

L'erreur générique de l'OMS

L'expérience des précédents virus n'a pas été utilisée.

En 2019, l'humanité avait connu deux virus de même type que le SARS CoV-2 : le SARS CoV-1 et le MERS. Ces virus ont sévi en Asie et au Canada. Des études pertinentes ont été publiées. Elles n'ont pas été considérées par les décideurs qui ont agi sous pression. C'est une constante, un gouvernement sommé d'agir sans délai improvise et passe son temps à corriger des erreurs qu'il aurait évitées avec un peu de réflexion. La tactique a trop longtemps primé la stratégie.

Dès le premier jour, nous connaissions les modes de contamination des Coronavirus :

**– les gouttelettes dénommées aussi particules G,
– le droplet nuclei composé de gouttelettes desséchées dénommées aussi particules A. Mesurant moins de 5μ ces amas de virus flottent plusieurs heures dans l'air.**

Hélas, l'OMS a traité le coronavirus comme une bactérie et a limité les mesures préventives à la protection des populations contre les grosses gouttelettes. Elle a opéré une dichotomie entre les virus aériens tels que le virus de la tuberculose et le

coronavirus alors même que ces virus possèdent des caractéristiques physiques semblables (diamètre, masse).

Suivant aveuglement l'OMS, les autorités compétentes occidentales et françaises ont prétendu pendant des mois que le virus se transmettait par les mains. Elles ont fait exploser l'industrie du gel hydroalcoolique en enrichissant une bande de margoulines qui ne respectent pas le taux d'alcool. **Elles ont aussi, ne l'oublions pas, dissuadé d'utiliser des masques qui sont la principale barrière à la diffusion des virus aériens.**

Dès le premier février 2020, j'avais compris, en lisant les publications scientifiques canadiennes, le risque de transmission par aérosol. Je l'ai évoqué dans le livre Covid 19 – Mensonges et vérités publié sur Amazon le 1er avril 2020 sous format Kindle, les imprimeurs étant fermés.

Quelques jours plus tard, Harvey Fineberg, membre de l'Académie nationale des sciences américaines, publiait dans la revue *Science* sa lettre adressée à Kelvin Droegemeier, responsable du Bureau de la politique scientifique à la Maison-Blanche. Il y expliquait que tout semblait confirmer l'hypothèse de l'aérosolisation du virus lors de la respiration.

En juin 2020, la professeure Caroline Duchaine, directrice du laboratoire sur les bioaérosols à l'université de Laval au Québec, a rejoint l'appel de 237 médecins qui ont écrit dans la revue *Clinical Infectious Diseases* d'Oxford : « *Nous appelons la communauté médicale et les organismes nationaux et internationaux compétents à reconnaître le potentiel de transmission aérienne du Covid-19* ». L'OMS et les gouvernements occidentaux ont perdu plus de six mois à refuser l'évidence.

L'OMS est dirigée par des médecins et la plupart des gouvernements occidentaux ont fait appel à des médecins pour gérer la pandémie.

Le cas de la France est emblématique. Emmanuel Macron, fils de médecin hospitalier et de formation littéraire, a constitué un comité scientifique composé de médecins, d'infectiologues, d'un sociologue et d'un anthropologue. On imagine que ces deux dernières disciplines ont été choisies afin d'anticiper les réactions des populations face à des mesures coercitives.

On est frappé par l'absence de physiciens et de mathématiciens dans la préparation des décisions prises en Europe à une exception près, l'Allemagne dirigée par une physicienne, Angéla Merkel. Il n'est pas besoin de chercher loin l'écart entre le bilan de l'Allemagne et des autres pays lors de la première vague. L'Allemagne était aussi dépourvue que la France de masques et ses respirateurs plus nombreux ne lui auraient pas servi, car elle ne dispose pas des médecins réanimateurs en proportion ! Le problème n'était pas le matériel, mais les moyens humains. Au lieu de commander à Air Liquide des respirateurs qui se sont révélés inutiles, car non conformes, notre gouvernement aurait dû organiser la formation de médecins anesthésistes et d'infirmières à la réanimation en prévision de la seconde vague.

Les mathématiciens de l'École normale supérieure ont établi un modèle qui explicite une épidémie et prévoit l'impact des mesures de préventions prises. Nous l'avons décrit dans l'ouvrage Covid 19 – Mensonges et vérités. Le modèle a été trop tardivement utilisé.

Les Français se placent au sommet de la connaissance physique des virus, de la mécanique d'une épidémie, et du traitement de l'air qui est la donnée la plus importante. Le pouvoir politique et les médias ont peu consulté les mathématiciens et physiciens parce qu'ils sont des littéraires. Ils préfèrent provoquer des conflits, donner la parole à des médecins complotistes qui ont prétendu détenir la vérité alors qu'ils ne savaient rien, et parfois faire l'apologie de remèdes miracles proposés par des charlatans avides de flatter leur

narcissisme. La plupart des best-sellers vendus à grand renfort de publicité sur fond de scandales se révèlent aujourd'hui être des tissus de mensonges.

Face aux commissions parlementaires, les responsables politiques ont revendiqué une absence de connaissance du virus par les médecins durant six mois. Il est exact que les médecins ne connaissaient rien du coronavirus en janvier 2020. Ils ont appris par la recherche et la pratique à le traiter au mieux. Les physiciens eux savaient tout dès le départ, mais ils n'ont pas été consultés et ceux qui ont tenté de s'exprimer avec modestie ont été censurés.

Emmanuel Macron aurait dû consulter des ingénieurs et des chercheurs en janvier 2020. Ensuite, à mesure que les médecins apprenaient sur le virus, il aurait pu réduire le poids des ingénieurs au profit des médecins dans son conseil scientifique.

Nous sommes en guerre...

Quand on est en guerre, et que l'on souhaite établir une stratégie, il faut en premier lieu connaître les forces et les faiblesses de son ennemi.

La masse du coronavirus SARS-COV 2 est **de quelques dizaines de femtogrammes (10^{-9} grammes)**. **Son diamètre varie entre 120 et 160 nm. Le coronavirus est donc extrêmement petit.**

Les gouttelettes comportant des milliers de coronavirus et le droplet nuclei (amas de virus desséchés) sont soumises à la poussée d'Archimède et aux forces de déplacement de l'air (vent à l'extérieur, ventilation, à l'intérieur des locaux).

Les gouttelettes de virus sont sensibles à l'attraction terrestre et ne se propagent pas au-delà de 1 à 2 m selon leur taille. Le droplet nuclei ou brouillard de virus reste contaminant durant plusieurs heures, mais la densité de virus est plus faible que dans des gouttelettes. Or on ne se contamine pas avec l'inhalation de dix virus, il en faut des milliers.

La contamination par les mains et les objets est secondaire. Elle suppose qu'une personne infectée dépose par ses mains ou projette par sa bouche des virus sur des objets qui seront touchés par la personne ou donne la main à cette personne.

Le coronavirus, au contraire du virus de la gastro-entérite se transmet principalement par les gouttelettes, puis le droplet nuclei et enfin par les mains en l'absence de mesures de protection. La probabilité du risque est inverse à celle qu'a établie l'OMS et que les autorités de santé ont propagée durant 6 mois. On note avec satisfaction que le discours a changé.

Les failles de l'ennemi :

- le virus est sensible à alcool et autres désinfectants. Il suffit de frotter ses mains avec de l'eau et du savon et/ou dans une solution hydroalcoolique à 70 % d'alcool pour le détruire,
- son activité décroît avec la chaleur et à 65 °C, il est rapidement inactivé par l'humidité chaude d'une casserole d'eau bouillante,
- L'humidité froide, entre 3 et 13 °C, préserve les gouttelettes contaminantes, un courant d'air sec et chaud dessèche le virus et réduit le risque de contamination,
- il déteste les ultraviolets. Les UVA et UVB du soleil de l'été qui augmentent aussi sa température le détruisent rapidement tandis que les lampes germicides UV-C l'éliminent instantanément. Il n'est pas possible de placer des ampoules d'UVC en présence de personnes non protégées, car ces rayons altèrent la rétine et la peau,
- le droplet nuclei ne traverse pas les masques FFP2 qui ont été conçus à la suite des épidémies du SARS-COV-1 et du MERS. Il traverse les masques chirurgicaux et en tissu,
- si toute la population est masquée dans les lieux clos bien ventilés, les masques chirurgicaux ou en tissu permettent d'obtenir un niveau de protection proche d'un masque FFP2,